

**Les désignations kabyles de « la cuillère »  
et de « la grande cuillère, la louche »**

Said Hassani

*Doctorant, LAELA, Université deTizi-Ouzou*

La réalité linguistique du domaine berbère montre que la langue connaît une fragmentation et une dialectalisation parfois importante d'un point à un autre. À l'intérieur du dialecte kabyle, les divergences se manifestent à tous les niveaux de la langue. Les variations phonétiques, à l'instar d'autres types, qui permettent parfois d'identifier les usagers et leurs appartenances géographiques, posent certaines difficultés dans l'aménagement de la graphie notamment en ce qui concerne l'écart (distanciation) à prendre entre l'oral et l'écrit. La variation morphosyntaxique et lexicale recèle quant à elle, des spécificités régionales très importantes.

Si certains parlers ont fait l'objet d'étude des auteurs berbèrisants (Basset R, Basset A., Hanoteau, Galand,...) et sont mieux étudiés, beaucoup de parlers restent inexplorés et peu connus à nos jours. Certains aspects méritent cependant des traitements et des comparaisons détaillés qui pourraient nous donner une vision de l'évolution de la langue berbère et son dynamisme naturel. Le seul travail de géographie linguistique kabyle couvrant la grande partie de la Kabylie voir sa totalité est celui d'André Basset (*Etudes de géographie linguistique en Kabylie* (1929) portant « sur quelques termes berbères concernant le corps humain ». Pour l'autre partie de la Kabylie (la petite Kabylie), peu de textes et notes lui sont consacrés, comme les notes grammaticales et des textes dans Hanoteau, Basset, Bensedira..., les notes d'enquête linguistique de Genevois H. (1955) sur « Ayt-Embarek », Slimane Rahmani (1933, 1939)... D'autres chercheurs issus de la Kabylie orientale, (Rabhi 1995 ; Madoui 1995, ...) contribuent d'une façon très remarquable à l'exploration du kabyle en mettant à la disposition du public des particularités régionales méconnues.

Une tentative de classification des régions kabyles en parlers, qui s'est fondée sur plusieurs critères linguistiques : phonétiques, morphosyntaxiques et lexicaux, a été proposée par Naït-Zerrad (2004). Il a dégagé cependant quatre groupes linguistiques relativement homogènes (les tendances lourdes):

1°– extrême occidental (EOC), 2°– occidental (OC), 3°– oriental (OR-Ouest), (OR-Centre) et( OR-Est) , 4°– extrême oriental (EOR).

### **Le kabyle : une variété du berbère**

Le kabyle est parlé dans le nord-Est algérien. Le territoire (la Kabylie) était jadis divisé en deux grandes zones : la Grande Kabylie (appelé aussi : zouaoua) qui regroupe les parlers des départements de Tizi-Ouzou, de Boumerdes et de Bouira et la Petite Kabylie qui englobe les parlers des départements de Bejaïa (anciennement Bougie, en kabyle Bgayet) et de Sétif... En 1984/1985, ces deux grandes zones sont divisées en entités administratives : wilayates.

Le kabyle comme variété, est issu d'une langue berbère unique et se diversifie progressivement dans l'espace en couvrant une grande immensité du territoire, en allant jusqu'à la constitution de parlers locaux représentés par des villages de densité de population très petite. Si aujourd'hui deux locuteurs kabyles : l'un de Tizi Ouzou l'autre de Bejaïa ou de Bouira se communiquent et se comprennent facilement, sans problèmes, ils se rendent compte, au long de la discussion des différenciations linguistiques que chacun prononce. La variation sera donc, largement sentie par les locuteurs issus des villages kabyles lointains. Le phénomène de la variation se réalise progressivement et lentement et même si, l'intercompréhension est assurée parfaitement entre des locuteurs de villages proches, elle régresse sensiblement de plus en plus qu'on s'éloigne des localités, et disparaît parfois entre des régions très éloignées. Ce phénomène semble-t-il, n'est pas propre au kabyle, il caractérise toutes les langues vivantes qui évoluent dans leurs milieux naturels.

L'objectif de cet article est de montrer la diversité lexicale du kabyle à travers certaines régions sur lesquelles nous avons mené des enquêtes<sup>1</sup>. Nous proposerons

---

<sup>1</sup> Nous présentons ici les résultats de l'enquête menée à présent. Une enquête complémentaire, couvrant une grande partie de la Kabylie est en cours. Nous avons établi un questionnaire morphosyntaxique et lexical afin de collecter des données.

qu'il y ait différentes formes /signifiants et réalisations par lesquelles on désigne les objets en kabyle. On ne se focalisera et ne se bornera que sur un ustensile de cuisine que les kabyles utilisent dans l'alimentation et la cuisine. Ici, seulement le traitement des termes « cuillère et la grosse cuillère/louche », feront l'objet de cet article.

### **Méthodologie : questionnaire, points d'enquête et collecte de données**

Il faut dire que l'enquête est très limitée à l'égard de multitude de parlers kabyles qui imbriquent différents villages géographiquement très proches. Nous avons soumis et vérifié, par enquête un certain nombre de formes, de réalisations phonétiques et de constructions syntaxiques insérées dans une grille d'enquête (questionnaire), sur un échantillon de point d'enquête. Ici, près de (144) points soumis à l'enquête ; certaines régions sont bien représentées alors que d'autres le sont moins. Ceci est dû l'immensité du territoire que couvre la Kabylie et à la difficulté de trouver des informateurs qui acceptent d'être enquêtés. Dans certains points (villages), nous avons pu interroger deux ou trois informateurs de différents âges pour mieux vérifier les formes et les réalisations des mots. La grille est composée d'une liste de mots soumise à des informateurs issus des villages kabyles. Notons que le questionnaire élaboré au départ, comprend deux niveaux : niveau lexical ; qui comprend : noms, verbes, adjectifs, ..., et morphosyntaxiques (quelques phrases typiques choisies). Concernant la collecte de données, pour permettre d'obtenir des réponses au questionnaire, nous avons posé des questions aux informateurs en décrivant l'ustensile ; et nos questions étaient même accompagnées de photos des ustensiles : de la cuillère et de la grosse cuillère. Les questions sont alors posées comme suit : comment appelez-vous l'instrument qui sert à manger (pour la cuillère), et celui qui sert à prendre ce qui est dans la marmite (pour la grosse cuillère, la louche) ? Les informateurs sont pour la plupart monolingues, leur âge est compris entre 20 et 85 ans. D'autres informations liées aux points d'enquêtes seront insérées à la fin de l'article (voir annexe). Nous reporterons les variantes rencontrées sur des cartes conçues à cet effet. Le résultat final de notre enquête définitive fera l'objet de publications ultérieures.

### **Cartes : conceptions et outils**

Après avoir collecté les données, et remarqué la présence de variation linguistique et l'importance de sa dispersion à travers la Kabylie, nous avons suggéré que des

cartes référant à des phénomènes linguistiques précis pourraient clarifier les changements, les différences et les variantes dans l'espace. (Cartes visuelles).

Dans notre analyse, nous avons même intégré des données inter-dialectales pour mieux situer l'implantation des variantes, leur diffusion et leur fréquence.

Nous nous sommes servi de logiciels informatiques spécialisés en géographie et en applications géographiques : -Mapinfo professionnel 8.0 (Data Mapping) ; - gvSIG (Geographic Information System) dans l'extraction des valeurs et attributs des points d'enquêtes, leur implantation spatiale ; et le logiciel informatique de traitement de données : Excel, qui est très utile dans la conversion et la systématisation des données.

### **Lexique et variation**

Le lexique est une réalité de la langue, il relève néanmoins de l'univers extralinguistique, c'est un outil qui permettrait de connaître le monde, l'univers matériel, les sensations, et les différents objets que les êtres humains utilisent dans leur vie quotidienne. Les objets et les ustensiles sont nombreux et différents, et sont alors utilisés, souvent dans leurs domaines d'utilisation : par exemple les termes : **tay<sup>w</sup>enjayt** « cuillère », **aḍebṣi** « assiette », sont largement employés dans le domaine de la cuisine ; **abquq** « gouet », **inijel** « ronce », sont utilisés dans le domaine de la flore ; **amcic** « chat », **ilef** « sanglier » ; relatifs au domaine de la faune (animaux).

Dans une aire dialectale, certains vocabulaires sont très riches, et plus développés par rapport aux autres. Par exemple, en Kabylie, le vocabulaire de la figue est plus riche et très développé. La culture de la figue a une importance non négligeable, elle est produite localement, et considérée comme un fruit de grands apports énergétiques alors que la datte, importée de l'extérieur, est considérée comme un élément presque marginal dans l'alimentation.

Le vocabulaire des animaux de la mer (poissons) est particulièrement développé dans les régions côtières (Tigzirt, Azeffoun, Aokas...), régions de culture et de pêche, et celui de la datte, importée, est très limité. Différents facteurs peuvent agir sur la constitution des parlers régionaux engendrant des systèmes locaux correspondants. Parmi les facteurs : l'espace géographique des parlers, l'organisation sociale et économique de la région, et linguistique (ces derniers demeurent très complexes).

À travers les parlers kabyles, le nom de « la cuillère » n'est pas désigné de la même façon. Différentes appellations sont donc disponibles. Certaines formes résultent d'une évolution phonétique due aux accidents phonétiques, d'autres relèvent du domaine de la perception du monde extralinguistique.

Sur près de cent quarante-et-trois (144) points enquêtés, la forme la plus répandue est celle qui est construite sur une racine à base trilitère **ynj** qui forme **tay<sup>w</sup>enjajt**. On observe l'insertion par la suite d'une semi-voyelle "y". Le nom est formé sans doute à partir d'une base verbale **ynj** d'où **ynej** (verbe **qqunju/yyunju**) "être concave, être creux ; être globuleux", attesté dans les parlers berbères marocains (parlers des Ayt-Atta du Maroc-Central), avec ses dérivés : **aqunju /ayyunju**, **iqunjuten** « état de ce qui est creux », **sequnju** « rendre creux, rendre globuleux », **asequnju** « action de rendre creux ». **Ayenaj** pl. **iyenjen** « concave » (adjectif). Le verbe est bien attesté dans une locution : **qqunjant-as wallen, nniy day yay-t ka** "il a les yeux creux, je crois qu'il est malade" (Amaniss, 2009 : 164-165).

Dans certains parlers, la première consonne radicale est une vélaire simple "y" tandis que d'autres ont développé un appendice labiovélaire "y<sup>w</sup>". La semi-voyelle "y" connaît une variante "w" dans d'autres parlers kabyles, nous avons alors : **tay<sup>w</sup>enjajt / tay<sup>w</sup>enjajt**. (Voir carte 01).

Quelques parlers kabyles appellent la cuillère **tiflewt**, racine **flw** la troisième consonne radicale "w" semble se vocaliser dans certains parlers, nous avons alors la forme **tiflut** avec sa forme masculine **iflew/iflu** qui désigne "louche, grande cuillère". Le mot **tiflut** désigne dans d'autres dialectes (chleuh du sous) la « porte » (v. Naït-Zerrad, 2002 sous *FL* et *FLW 1*, 2).

Une forme moins répandue, attestée dans les parlers kabyles du groupe (C) est rendue par le signifiant **tijy<sup>w</sup>elt**, racine **jyl** (voir carte 03). Cette forme est une variante de la première (**tay<sup>w</sup>enjajt/tay<sup>w</sup>enjajt**), seulement dans ce parler, il y a

intersion de consonnes radicales ou métathèse et variation phonétique [n] devenue [ɲ]<sup>2</sup>.

Dans certains parlers kabyles de la région de Bejaïa, l'instrument est rendu par le signifiant **taɣemğayt**. Pluriel : **tiɣemğayin**. La substitution de [n] vers [m] est connue déjà en kabyle. (**mɔdel / nɔtel**) « Enterrer » ; (**tamezduyt / tanezduyt**) « habitat, habitation ».

Un signifiant emprunté à l'arabe est aussi rencontré dans les parlers kabyles de : Tafoughalt-Ait-Yahia Moussa, Tizi-Ghennif, Chabet-El-Amer-Boumerdes), **timey<sup>w</sup>reft** pluriel **timy<sup>w</sup>erfin**. Nous avons **ay<sup>w</sup>erraf** pour désigner « grande cuillère, louche ».

Hormis quelques formes empruntées ou moins répandues, qui connaissent des changements et altérations, les termes par lesquels on désigne « cuillère / grosse cuillère » sont très proches et formés d'une même racine **ɣNJW / ɣNJY**.

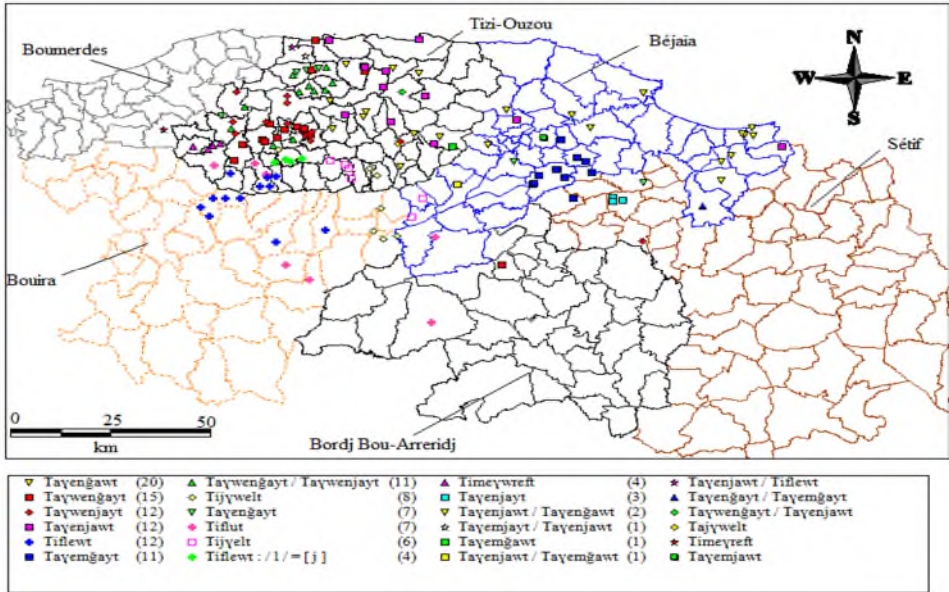
### Désignations de « la cuillère » dans les autres dialectes berbères

Si le mot « **taɣwenjayt** » variante « **taɣenjawt** », racine « **ɣNJW / ɣNJY** », est plus répandu en kabyle, on le retrouve aussi dans d'autres dialectes berbères, voir par exemple Haddadou, 2001 : 342-343 et 679.

---

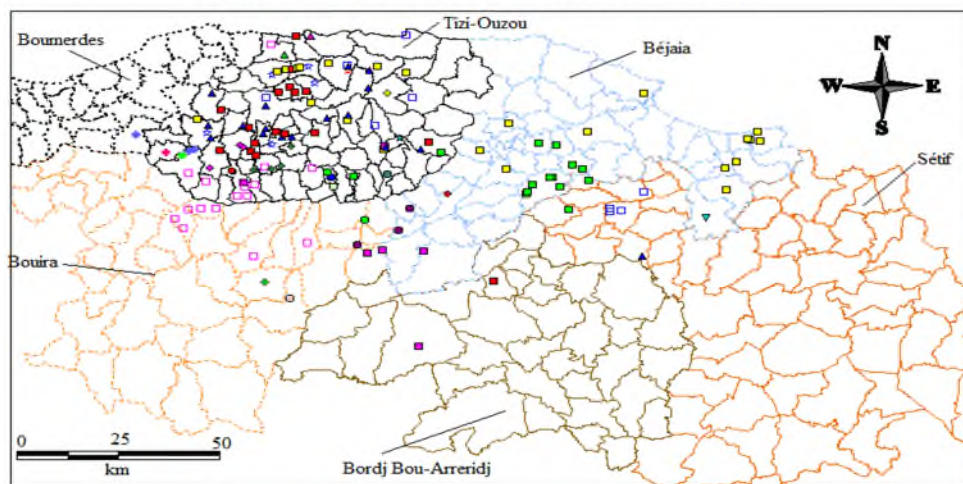
<sup>2</sup> Une enquête en cours sur différentes unités linguistiques a montré que la mutation phonétique [ɲ] vers [n] semble être récente en kabyle, elle est rencontrée dans plusieurs unités comparées entre les parlers kabyles. Exemple, **aqazan/aqazal** « très grosse marmite en aluminium » ; **aqecwal/aqecwan** « grande corbeille en roseaux, en osier ».

### Désignations de " la Cullière " en kabyle



Carte 01

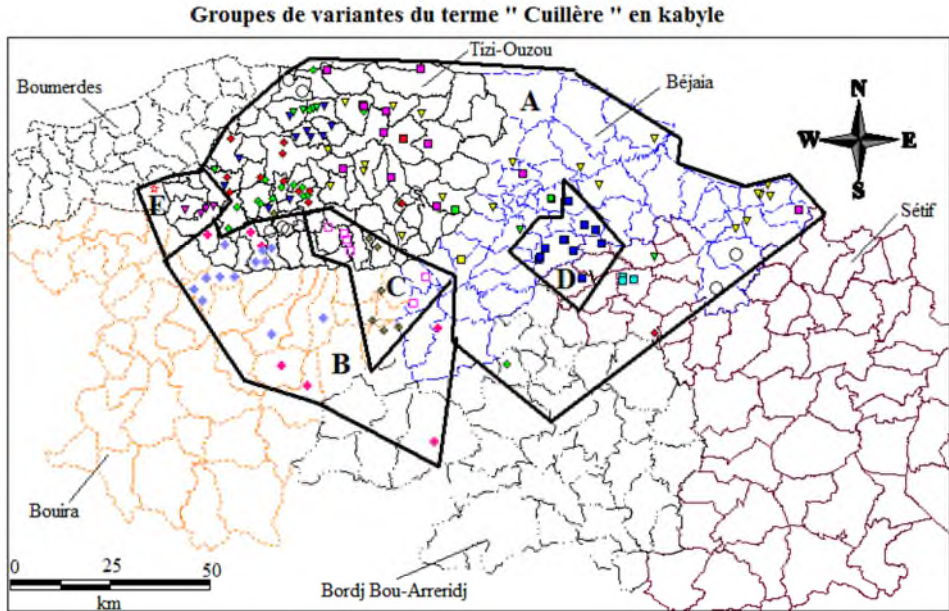
### Désignations de " la grosse cuillère, louche " en kabyle



■ Ayenğa (23)	☆ Aywenğa / Aywenja (5)	○ Tiflwt (1)	★ Aywenja / Aywenğa / Tiflut : /l/ = [j] (1)	C
■ aywenğa (17)	◆ Iflew : /l/ = [j] (4)	○ Taywerraft (1)	◆ Aywenja / Ayemğa (1)	C
▲ Aywenja (17)	● Iflu / Tiflut (3)	● Iflu : /l/ = [j] (1)	◆ Ayemraf (1)	C
□ Iflew (16)	● Tiflut (3)	● Iflew / Iflu (3)	◆ Ayenğa / Aywenğa (1)	C
□ Ayemğa (13)	● Tiflut / Tifluyt (1)	◆ Ayweraf / Tayweraft (1)	▼ Ayenğa / Ayemğa (1)	C
□ Ayenja (9)	◆ Ayweraf (3)	● Ayweraf / Imeyweraf (1)	▲ Ayenja / Ayenjaw (1)	C
□ Iflu (6)	◆ Aywenğa / Iflew (3)	◆ Aywenğa / Ayenja (1)	▲ Ayemja (1)	C

Carte 02





**Groupe A :** tayəŋawt / tayənjawt / taywenjayt / taywenğayt

**Groupe B :** tiflewt : /l/ = [j] / tiflut

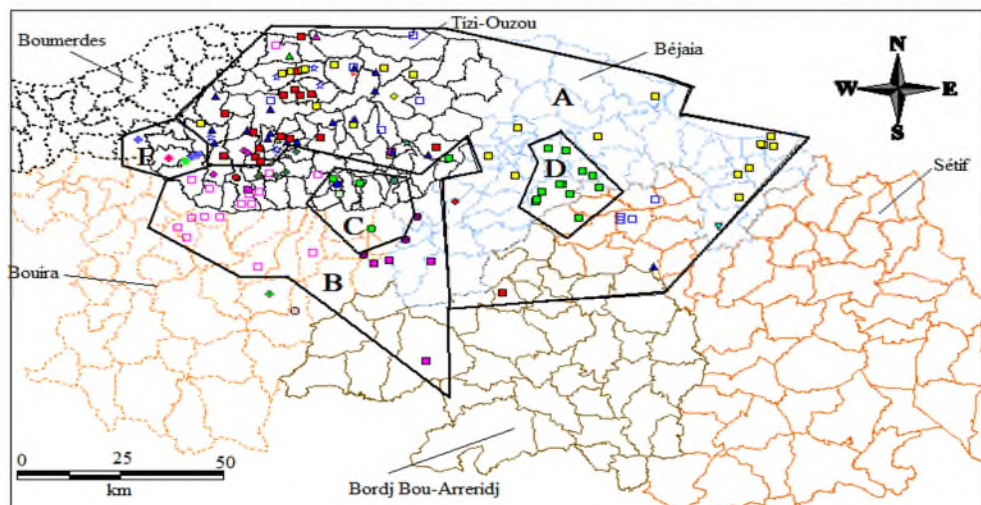
**Groupe C :** tijɣwelt / tijɣelt

**Groupe D :** tayəmğayt / tayəmjayt

**Groupe E :** timeɣwreft / timeɣreft

Carte 03

Groupes de variantes du terme " grosse cuillère, louche " en kabyle



- Groupe A :** aɣwenja / aɣenɣa / aɣenja / aɣwenɣa  
**Groupe B :** iflew / iflu  
**Groupe C :** tiflut / tiflewt  
**Groupe D :** aɣemɣa  
**Groupe E :** aɣwerraf / imeɣwref / taɣwerraft

Carte 04

## Conclusion

Le traitement des variantes des termes qui désignent « cuillère » et « grosse cuillère, louche » à travers une grande partie de la Kabylie nous a conduit à dire qu'il y a dispersion des variantes dans l'espace géographique de la Kabylie. Ainsi, sur une vingtaine de formes et réalisations (variantes) rencontrées, les formes les plus répandues par lesquelles on désigne « la cuillère » sont **tayenğawt / tayenjawt / tay<sup>w</sup>enjajt / tay<sup>w</sup>enğayt** ; « la louche » est désignée par les variantes : **ay<sup>w</sup>enğa / ay<sup>w</sup>enja / ayenja / ayenğa** et forment alors le groupe (A). Les variantes **tiflewt / tiflut / [tifewt]** pour « cuillère » et **iflew / iflu** pour désigner « louche » forment le groupe (B). Le groupe (C) renferme les parlers qui appellent « la cuillère » **tijy<sup>w</sup>elt / tijyelt**, « la louche » **tiflewt / tiflut** et le groupe (D), les variantes **tayemğayt / tayemjajt** « cuillère », **ayemğa** « grosse cuillère » qui peut être considéré comme une sous-entité du groupe (A). Enfin, les variantes **timey<sup>w</sup>reft / timeyreft** « cuillère » et **ay<sup>w</sup>erraf / imey<sup>w</sup>ref / tay<sup>w</sup>erraft** « louche » forment le groupe (E) à l'extrême-Ouest de la Kabylie. Notons que, certaines variantes ont connu des altérations ou des simples changements phonétiques de l'affriquée [dʒ] vers la fricative [ʒ], la nasale alvéolaire [n] vers la nasale bilabiale [m] : **tayenjawt / tayenğawt / tayemğawt**. Mis à part quelques formes moins fréquentes, c'est cette variante à base verbale **Y NJW / Y NJY** qui est rencontrée dans d'autres dialectes berbères.

## Bibliographie

- AMANISS A., 2009 – *Dictionnaire tamazight-français (parler du Maroc-Central)*.  
 BASSET A., 1929 – *Etudes de géographie linguistique en Kabylie : I. sur quelques termes berbères concernant le corps humain*, Leroux, Paris.  
 BASSET A., 1936 et 1939 – *Atlas linguistique des parlers berbères*, Alger (+Cartes).  
 BASSET A., 1959 – *Articles de dialectologie berbère*, Librairie C. Klincksieck, Paris.  
 BASSET R., 1892 - *Etude sur la zénatia du Mzab, de Ouargla et de l'oued Rir'*, Paris, Leroux, XV.

- BOULIFA Si A. S., 1913 - *Méthode de langue kabyle* (Cours de 2<sup>ème</sup> année) : étude linguistique et sociologique sur le kabyle de Djurdjura (Glossaire), Ed. Jourdan, Alger.
- BOYER H., 2001 - *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- CHAKER S., 1991 – « Unité et diversité de la langue berbère », in *Actes du colloque international*, Ghardaïa (Algérie) 20-21- Avril 1991, pp.129-141.
- CHAKER S., 1989 – « Lexicologie et Comparaison », in *Journée d'étude de linguistique berbère*, Paris, Publication langues'O, pp. 39-48
- DAUZAT A., 1922 – *La géographie linguistique*, Paris, édition Flammarion.
- DESTAING E., 1914 – *Dictionnaire français-berbère (Dialecte des Beni Snous)*, Paris, Ernest Leroux.
- DESTAING E., 1920 – *Vocabulaire français-berbère, étude sur la tachelhit du Sous*, Paris, Ernest Leroux.
- GALAND L. 1975 – « Les parlers et la langue », in *Encyclopédie de l'Islam*. Tome I, A-B. Ed. G-P. MAISONNEUVE et LAROSE S.A., pp. 1216-1219.
- GALAND L., 1953 – « La phonétique en dialectologie berbère » ; *ORBIS*, 2/1, pp. 225-233.
- GENEVOIS H., (en collaboration avec P. REESINK), 1973 – *DJEBEL BISSA Prospections à travers un parler encore inexploré du Nord-Chélif*, Le fichier périodique N°117, Imprimé en Algérie, (I).
- GENEVOIS H., 1955 – *Ayt-Embarek : notes d'enquête linguistique*, Fichier de Documentation Berbère, N° 49.
- HADDADOU M. A., 2003 – *Le vocabulaire berbère commun, suivi d'un glossaire des racines berbères communes*, Thèse pour le doctorat d'Etat de linguistique.
- HASSANI S., 2008 – *Description et comparaison de la variation morphologique entre trois parlers berbères-kabyles : le parler d'Ait Yahia-Moussa et ceux d'Azouza et d'Aokas*, Mémoire de Magister, Université de Tizi-Ouzou.
- LABOV W., 1994 – *Sociolinguistique*, Minuit.
- LAFKIOUI M., 2007 – Atlas linguistique des variétés berbères du Rif, *BERBER STUDIES volume 16*.
- MADOU K., 1995 – *Contribution à la géographie linguistique de la Petite-Kabylie*, (dir. S. Chaker) Magister, Université de Béjaïa (Algérie).

- NAIT-ZERRAD K., 2001-« Esquisse d'une classification linguistique des parlers berbères », in *Al-Andalous-Maghreb* 8-9, université de cádiz, pp. 391-404.
- NAIT-ZERRAD K., 2002 - *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)*, III, Peeters, Paris/Louvain.
- NAIT-ZERRAD K., 2004 - « Kabylie-Dialectologie », in. *Encyclopédie berbère*, XXVI, pp. 4067-4070.
- RABHI A., 1995 – *Description d'un parler amazigh : Ayt-Mhend d'Aokas (Béjaia, Algérie). Morphosyntaxe*, Mémoire de Magister, Université de Bejaïa.
- RAHMANI S., 1933 – *Notes ethnographiques et sociologiques sur les Beni Mh'amed du Cap Aokas et les Beni Amrous*, Constantine.
- RAHMANI S., 1939 – *Coutumes kabyles du Cap Aokas*, Alger.
- TAIFI M., 1991 – *Dictionnaire Tamazight- français*, Paris, l'Harmattan, /Awal.

### Références électroniques

CHAKER S. « Géographie linguistique », in *20 / Gauda – Girrei*, Aix-en-Provence, Edisud («Volumes », N° 20), 1998 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 15 novembre 2012. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1906>.

### Annexes

Points d'enquête (wilaya de Tizi-Ouzou)
1- Tizi-Ghenniff
2- Sanana
3- Kirwan et Draa El-Mizan (centre)
4- Ichoukrene
5- Tafoughalt
6- Maamar
7- Frikat
8- Ait Yahia-Moussa
9- Tachetiouine
10- Ain Zaouia
11- Ait Houelhadj / Allila
12- Tadmaït

13- Tizi-Ameur (vge Boumahni)
14- Ait Khercha
15- Boghni (vge Bounouh/Ibouhatene)
16- Beni Kouffi
17- Ait Zaim
18- Maatkas
19- Tirmatine Oufella (Arour)
20- Ait Mendes
21- Mahbane
22- Tala Guilef
23- Betrouna
24- Souk El-Tenine
25- Mechtras

26- Assi Youcef
27- Agouni Boufal
28- Tighilt Mahmoud
29- Alma Zmenzer
30- Ighil Imoula
31- Tizi Ouzou
32- Redjaouna Techt
33- Ait Ouaneche
34- Tizi N'Tlatha (vge Cheurfa)
35- Iger Guires
36- Makouda
37- Ait Mesbah
38- Tighzert
39- Ichikar
40- Akaoudj
41- Ouadhia (Ath-Bouaddou, Ath Amar, Ath-Irane)
42- Ait Idir
43- Ait Ali Ouali
44- Mizrana (vge Mazer et Timizar)
45- Tala Bouzrou
46- Tizirt (vge Tifra)
47- Agouni Oufekkous
48- Ait Bouyahia
49- Tahanouts
50- Timegnounine
51- Tagemount Azouz
52- Tarihant
53- Ait Khalfoune
54- Lazib O'Gueni n'Amar
55- Ichetouanene
56- Ait Brahim
57- Boudjima
58- Taksebt (vge Aguemmoun)
59- Tala Atmane
60- Tahechat (Ouacif)
61- Azouza
62- Tikobain

63- Tizi Rached (vge Timezguida)
64- Zahloune
65- Abizar
66- Tikichourt
67- Tiguemounine
68- Berber
69- Tigrine
70- Timizart n Sidi Mansour
71- Ait Ouahend
72- Mekla
73- Ait Saada
74- Ath Mislalene
75- Freha (Ait Bouali, El Madjen, Guendoul)
76- Aghrib (vge Agraradj)
77- Ath Zellal
78- Ath Ouchen
79- Koukou
80- Tagounits
81- Abdoun
82- Iferhounene (vge Iheddadene)
83- Azazga
84- Moussuya
85- Azeffoun (vge Tifezouin)
86- Tifrit n'Ath El-Hadj (vge Alma Guechtoum)
87- Yakouren
88- Sahel (Bouzguene)
89- Houra
90- Bouzguene (vge Ait-Salah)
<b>Points d'enquête (wilaya de Bouira)</b>
91- Mergueb
92- Ain Turk
93- Zeboudja
94- Mekla
95- Bezzit
96- Selloum

97- Esnam
98- Ahl El Ksar (vge Ain Tiza)
99- Ouled Rached (vge Ouled M'hamed)
100- Semmach
101- Raffour
102- Taourirt Ath Mansour
<b>Points d'enquête (wilaya de Béjaia)</b>
103- Tazmalt
104- Ayacha
105- Tifrit
106- Chemini
107- Adekar
108- Tifra (vge Ath-Achour)
109- Ighil Ali
110- Sedouk
111- Aguemoun
112- Ait Ouamer
113- Trouna
114- Timezrit (vge Tighremt)
115- Ait Adjissa
116- Taâzibt
117- Semaoun (vge Tighilt)
118- Ibaazizene
119- El Kseur
120- Ferraoun
121- Tifritine
122- Amizour (vge Bouyouchen)
123- Béjaia

124- Draa El-Gaid (Berzakh, Rhamine)
125- Bordj Mira (vge Arechah)
126- Kherrata (vge Ait Laziz)
127- Darguina (et vge Saadane)
128- Souk El Tenine
129- Tizi El Oued
130- Melbou
131- Boulzazene
132- Beni Mansour (Aftis / Cne Boudjellil)
133- Laalam
<b>Points d'enquête (wilaya de Boumerdes)</b>
134- Chabet El Aneur
135- Ait Slimane
<b>Points d'enquête (wilaya de Sétif)</b>
136- Beni Ourtilane (Beni Ghboula)
137- Beni Mouhli (vge Bousaada, Ahfir)
138- Lemroudj
139- Ibouzlaten
140- Ouled Ali Ben Othmane
141- Hammam Guergour
142- Ouslouf
<b>Points d'enquête (wilaya de Bordj Bou-Arreidj)</b>
143- Mansourah (vge Ait-Athman)
144- Azro